

Il assista au concile d'Anse, l'année 1070. Il éprouva la munificence de Videlin, comte du Forez. En outre, il bâtit l'église de l'abbaye telle que nous la voyons aujourd'hui, et les chanoines comtes de Lyon lui rendirent à lui et à ses religieux, personnages d'un si haut rang, un éclatant témoignage, quand ils lui accordèrent une maison dans le cloître pour y loger avec les siens, lorsqu'il viendrait à Lyon pour ses affaires. « Vous êtes pour nous, lui dirent-ils, un ami intime, bien plus, comme un chanoine d'entre nous. »

Dalmace mourut l'an 1080, aux ides de juillet, après vingt ans passés dans la dignité d'abbé. Il fut enterré dans le cloître, à l'entrée de la chapelle. On lui fit cette épitaphe : « Sagesse et bon gouvernement, *Sapiens et moderator bonorum.* »

D'autres le font mourir en 1084. Il y a, comme on le voit, erreur et contradiction dans les dates. Celle de la légation d'Hildebrand en 1055 est incontestable.

Quoi qu'il en soit, ce fut donc le haut et puissant baron conventuel Dalmace, abbé de Savigny qui, vers l'an 1060, éleva les fortifications de l'Arbresle en forme de château-fort : *Œdificavit villam de Arbrellâ in modum castrî.*

Il est à désirer que l'on conserve un plan de ces fortifications avant qu'elles disparaissent entièrement et qu'on en perde le souvenir. En voici tout au moins une légère description.

Comme on peut encore s'en rendre compte, ces fortifications avaient trois enceintes : celle du château-fort, celle du vintain, celle de la ville.

Le château-fort avait quatre tours aux quatre angles du préau ; deux existent encore ; la troisième au nord-est a été démolie en 1825 avec les murs d'enceinte qui la reliaient aux autres, ainsi que la loge du portier ou geolier qui était auprès de la quatrième tour, dont il reste peu de vestiges et de souvenirs.

A ces quatre tours, il faut ajouter le majestueux donjon, tel qu'il existe, qui, avec ses machicoulis, protégeait la